

PARTENARIATS ININTÉRGÉNÉRATIONNELS POUR UN CHANGEMENT PROFOND

Synthèse

Mai 2022



Mettre en avant le travail effectué

Cette synthèse est féministe et intergénérationnelle car elle a été créée par des féministes qui représentent leur organisation au travers des générations. Elle est basée sur les expériences et les réalités des réseaux de jeunes féministes, des organisations et des agences des Nations Unies. Elle est aussi basée sur des principes féministes, ce qui renforce une communauté internationale centrée sur la solidarité. De manière réellement intergénérationnelle, un espace d'encouragement a été créé pour permettre des contributions significatives de la part de féministes de tous les âges, et des ressources ont été mises à disposition pour encourager leur participation.

Les auteur·rice·s principaux·les sont :

Natasha Harris-Harb, Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles

Gloria Diamond, Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles

Mishka Martin, Association Mondiale des Guides et Éclaireuses

Devynn Barnes, Generation Unlimited

Rim Menia, Collectif féministe Nala

Syeda Re'em Hussain, Afresist

Nous reconnaissons et sommes reconnaissant·e·s de la participation des organisations et activistes féministes suivant·e·s : **Anu Bazarragchaa, Sapphire Alexander, FRIDA | The Young Feminist Fund; Inés Yabar, Restless Development; and Shamah Bulangis, Transform Education.**

Nous voudrions mentionner les jeunes femmes leaders qui sont intervenues pendant le webinaire :

Alinafe Malonje, Transform Education et Collectif Wona

Laraib Abid, Équipe pour l'action des jeunes de Generation Unlimited

Nafesha Richardson, Commonwealth Youth Gender and Equality Network, Réseau de jeunes pour l'égalité entre les genres du Commonwealth

Nefeli Themeli, Association Mondiale des Guides et Éclaireuses

Rahel Weldeab-Sebhatu, Afresist

Sujata Bordoloi, Global Working Group to End School Related Gender-Based Violence, Groupe de travail international pour mettre fin à la violence de genre dans le cadre scolaire

Suzanna-Maria Sayegh, Association Mondiale des Guides et Éclaireuses

Le design et les illustrations ont été fait·e·s par [Vidushi Yadav](#) et la relecture et la correction par **Julia Stewart**.

Remarques sur l'utilisation :

Ce document est un bien public et nous encourageons son partage et son utilisation.

Ce document est publié par l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI d'après son sigle en anglais), l'Association Mondiale des Guides et Éclaireuses (AMGE), le Collectif féministe Nala et Generation Unlimited (UNICEF).

Citation suggérée :

Les partenariats intergénérationnels pour un changement profond de l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles, de l'Association Mondiale des Guides et Éclaireuses, du Collectif féministe Nala et de Generation Unlimited (2022) : Une synthèse. New York, États-Unis.

Les origines de cette synthèse

Cette synthèse reflète les résultats du webinar « Meaningful Youth Engagement » (Implication significative des jeunes) qui a eu lieu en décembre 2021 dans le cadre d'une [série sur l'apprentissage](#) dédiée à l'exploration et à la documentation de l'implication significative des jeunes dans la pratique. Ce webinar a été organisé par un groupe de partenaires divers dont Generation Unlimited (GenU), Transform Education/l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI d'après son sigle en anglais), le Collectif féministe Nala (NalaFem), Afresist et l'Association Mondiale des Guides et des Éclaireuses (AMGE).

Ces partenaires partagent un intérêt commun et s'engagent ensemble dans le domaine des partenariats intergénérationnels pour atteindre un changement profond pour l'éducation des filles et l'égalité entre les genres. Pendant ce webinar, les participant-e-s ont partagé ce dont ils et elles ont fait l'expérience dans leurs actions récentes, en insistant sur les résultats positifs et les leçons tirées des différentes approches pour construire des partenariats intergénérationnels significatifs. Cette synthèse capture les réflexions, les leçons et les thèmes commun-e-s qui sont ressorti-e-s de ce webinar en les explorant au travers du prisme des organisations partenaires et organisations gérées par des jeunes, ainsi qu'une série d'études de cas.

Un ensemble de principes de base sont proposés à partir de ces conclusions. Nous espérons que ces principes pourront aider les professionnel-le-s spécialisé-e-s dans la jeunesse, la société civile et les organisations non-gouvernementales, les agences des Nations Unies, les donateur-ric-e-s, les institutions de recherche, les expert-e-s techniques et les jeunes concerné-e-s à demander et participer à créer des partenariats intergénérationnels significatifs et transformatifs.



Les partenaires du webinaire

GenU crée des partenariats public-privé aux niveaux international et national pour co-gérer et aider à la création d'opportunités d'investissements, de programmes et d'innovations à grande échelle et pour aider les jeunes à développer les capacités dont ils et elles ont besoin pour vivre une vie productive et épanouie. Son modèle de leadership par les jeunes a été intégré dans toutes les fonctions de prise de décisions. Cette approche se base en grande partie sur des relations intergénérationnelles robustes au sein du partenariat.

UNGEI organise Transform Education, une mission menée par les jeunes pour l'égalité entre les genres et l'éducation dans le monde. Lancée en 2019, l'initiative Transform Education suit une approche féministe, intergénérationnelle et intersectionnelle et considère les jeunes activistes et organisations féministes comme des partenaires essentiels pour transformer les systèmes éducatifs dans le sens de l'égalité entre les genres. C'est la première coalition de ce type dans le secteur éducatif au niveau international.

NalaFem suit le **Africa Young Women Beijing +25 Manifesto** qui a été créé à partir d'une série de consultations avec des jeunes femmes africaines et présenté pendant le Dialogue intergénérationnel de haut niveau Africa Young Women Beijing+25. NalaFEM a pour objectif de combler l'écart entre les espaces générationnels et a acquis de l'expérience dans la création et le maintien d'espaces féministes intergénérationnels. Le collectif veut partager les connaissances acquises pendant son parcours.

Afresist est un écosystème géré par des millénials qui travaillent dans toute l'Afrique depuis 2019 pour créer des modèles de leadership innovants, pour former la nouvelle génération de bâtisseur-se-s de paix et pour promouvoir des politiques publiques basées sur les principes du panafricanisme. Afresist organise le Intergenerational Africa Forum (le forum africain intergénérationnel), un rassemblement de sept générations dont la mission est d'aider les jeunes dans leurs luttes et de contribuer à construire des communautés internationales et panafricaines autour des causes portées par les jeunes au niveau local. L'Intergenerational Africa Forum a pour objectif de rendre le changement possible. Il embrasse le principe de la non-violence et les droits des communautés indigènes à avoir leurs propres objectifs de développement. Il encourage aussi la justice environnementale, sexuelle, sociale, économique et entre les genres.

L'AMGE est le plus grand mouvement de bénévoles dédié à l'autonomisation des filles et des jeunes femmes dans le monde. Ces quatre dernières années, les jeunes femmes ont pris la responsabilité de mener des actions de plaidoyer pour leur représentation formelle au sein des structures de gouvernance dans tout le Mouvement du Scoutisme féminin. Au travers de ce processus de réforme, des partenariats intergénérationnels entre des responsables seniors et des jeunes femmes se sont révélés être des composantes essentielles pour atteindre cet objectif.

Introduction

Les partenariats intergénérationnels sont des solutions vers lesquelles de nombreuses organisations se tournent de plus en plus souvent pour répondre aux plus grands défis auxquels les jeunes font face, comme par exemple la crise climatique ou l'égalité entre les genres. De plus en plus, les institutions et les organisations créent des espaces pour les jeunes et les organisations gérées par des jeunes, au travers de la création de comités dédiés à la jeunesse, de comités consultatifs et d'autres mécanismes consultatifs centrés sur l'implication des jeunes.

L'implication significative des jeunes a souvent été liée aux partenariats intergénérationnels.¹ Les organisations qui veulent fournir un espace pour que les jeunes puissent s'impliquer de manière active dans la création et la mise en place de programmes et de politiques sont par défaut engagées dans des partenariats multigénérationnels. Le cœur de ces relations se trouve dans leur structure de pouvoir commune : entre les personnes détenant les ressources, l'autorité de prendre des décisions et le pouvoir (les adultes et organisations ou institutions plus larges ayant de nombreuses ressources, souvent basé-e-s dans le Nord international) et les personnes qui n'y ont souvent pas accès (les jeunes et les organisations gérées par la jeunesse, opérant souvent dans le Sud international).

Le succès de ces initiatives dépend de la redistribution du pouvoir, des ressources et, souvent, d'une refonte collective des processus et des institutions existant-e-s. Cela nécessite aussi de réimaginer le rôle des jeunes en passant de la seule participation au partage des positions d'influence dans lesquelles ils et elles ont accès à des ressources, à la reconnaissance et au pouvoir de générer des changements profonds.² Cette synthèse présente cinq principes de base pour des partenariats intergénérationnels significatifs (voir l'encadré). Ces principes de base, explorés au travers d'études de cas et d'expériences d'organisations partenaires et gérées par des jeunes, offrent des exemples concrets et pratiques qui peuvent être adoptés dans le cadre de partenariats intergénérationnels significatifs.



¹ Stucker, Dominic, Mwaura, Grace, Hesselink, Frits: "Intergenerational Partnership for Sustainability: Case Studies from the International Union for Conservation of Nature." (Partenariats intergénérationnels pour la durabilité : études de cas de l'Union internationale pour la conservation de la nature)

² « Intergenerational co-leadership and mutual accountability – A high level intergenerational dialogue between young people and policy makers during CSW 65 » (Co-leadership intergénérationnel et redevabilité mutuelle – un dialogue intergénérationnel de haut niveau entre des jeunes et des décideurs pendant la CSW 65), 18 mars 2021

Les principes de base pour des partenariats intergénérationnels significatifs

1. Représentation formelle et institutionnalisée

Les jeunes ne doivent pas seulement être présent·e·s, ils et elles ont besoin d'une représentation formelle et institutionnalisée. Cela signifie que les jeunes doivent être des membres égaux et complets des organisations, des institutions et des corps en charge de la gouvernance et de la prise de décisions. Ils et elles doivent participer de manière active et complète. Cela inclut l'assurance qu'ils et elles ont des opportunités d'occuper l'espace et de s'exprimer, et que les groupes de jeunes sous-représentés, comme les personnes faisant partie des communautés autochtones du Nord, les personnes du nord de l'Asie et celles du Sud international, sont mises en priorité. L'adoption de quotas et d'autres mécanismes formels d'implication de la jeunesse peut être un changement symbolique et significatif, mais uniquement quand il est soutenu par des engagements et des ressources institutionnel·le·s.



2. Espaces intergénérationnels sécurisés pour combattre les stéréotypes et promouvoir la collaboration

Se battre contre les préjugés de toutes les générations peut être une première étape significative dans le processus collaboratif. Quand ils sont construits de manière intentionnelle, les espaces intergénérationnels sécurisés, comme les Cercles de solidarité peuvent servir de point de départ important pour établir une compréhension et une empathie mutuelles et pour identifier les opportunités d'actions collaboratives. Ces espaces doivent aussi reconnaître la nature intersectionnelle des structures de pouvoir afin de les démanteler, en prenant aussi en compte l'âge, le post-colonialisme, la race sociale, le handicap et le genre.



3. Dialogue significatif entre les générations plus jeunes et les générations plus âgées

Créer un environnement sécurisé et propice à l'apprentissage en commun et aux échanges permet d'encourager un dialogue significatif et intergénérationnel. Afin d'être inclusif de milieux divers, le dialogue peut être adapté aux besoins et aux préférences du groupe en ce qui concerne son expression de soi et peut inclure du storytelling, de l'art et des conversations en petits groupes par exemple.



4. Réel-le-s co-appropriation et co-leadership

Pour enraciner des mécanismes de co-appropriation et de co-leadership, il est important d'identifier avec vos jeunes partenaires les barrières institutionnelles ou culturelles qui empêchent un véritable co-leadership. Cocréer de nouveaux processus de prise de décisions pour remplacer ceux qui sont hiérarchiques et centrés sur les adultes de manière inhérente peut aider à réellement ancrer et institutionnaliser des principes d'égalité, de partage du pouvoir, de transparence et de redevabilité.



5. Les ressources doivent servir un co-leadership complet

Pour que la solidarité soit mise en pratique, les jeunes, et surtout les jeunes activistes féministes, doivent être aidé-e-s de manière adéquate au travers de ressources financière et non-financières. Les organisations ou les institutions qui forment des partenariats avec des groupes gérés par des jeunes doivent être prêtes à s'impliquer de manière financière dans leur succès. Assurer que les générations futures ont les ressources dont elles ont besoin pour mener à bien les efforts collectifs de leur génération est en soi un acte intergénérationnel, transformatif et qui change les rapports de pouvoir.



Qu'est-ce qu'un partenariat intergénérationnel ?

Les partenariats intergénérationnels sont souvent mentionnés mais ne sont pas souvent définis. En général, ils font référence à des générations plus jeunes et plus âgées qui travaillent ensemble pour changer les choses et poursuivre des objectifs communs. Les principes féministes de partage du pouvoir, de respect mutuel et de partage des connaissances sont certains des concepts souvent utilisés comme faisant parties intégrantes de partenariats intergénérationnels significatifs. Les partenariats intergénérationnels sont nés de la reconnaissance de l'interdépendance des générations, et de la reconnaissance de la valeur des connaissances, perspectives et ressources distinctes qu'elles apportent à cette collaboration.³

Discussion et études de cas liées à chaque principe de base

1. Représentation formelle et institutionnalisée

Les jeunes ne doivent pas seulement être présent·e·s, ils et elles ont besoin d'une représentation formelle et institutionnalisée. Cela peut prendre la forme de quotas dans le domaine de la gouvernance (par ex. le Conseil ou Comité consultatif doit comprendre 25 pour cent de jeunes) ou de rôles stratégiques au sein des structures de prise de décisions. Pour assurer que le partenariat est égalitaire et mutuellement bénéfique, il est crucial que les structures de pouvoir traditionnelles soient altérées pour inclure et impliquer les jeunes à tous les niveaux de la prise de décisions.

NalaFem

NalaFem se bat en particulier pour l'institutionnalisation du co-leadership par les jeunes femmes. Le collectif reconnaît l'absence actuelle des jeunes femmes dans les positions de prise de décisions, c'est pourquoi il appelle à l'adoption de quotas et d'une représentation obligatoire dans les positions technocratiques et de Conseiller·e/d'Envoyé·e Spécial·e aux échelles de la gouvernance nationale, régionale et internationale. C'est pour lui un prérequis nécessaire à une participation politique complète et efficace, ainsi que pour l'accès à l'égalité des chances.

AMGE

Des recherches récentes menées par l'AMGE ont eu pour but de cartographier des exemples de réussites de jeunes femmes dans l'obtention de positions dans le conseil au sein du Mouvement. L'objectif était ensuite d'identifier les leçons pouvant en être tirées et de démontrer le potentiel des jeunes femmes dans le domaine du leadership. Le processus a montré que les cas où les jeunes femmes ont obtenu des positions de leadership étaient souvent liés à des relations intergénérationnelles fortes entre les jeunes femmes et une personne alliée senior ayant du pouvoir dans un conseil ou un comité et ayant soutenu de manière personnelle la jeune femme candidate. Les études de cas ont démontré ce qu'il est possible d'accomplir quand les jeunes femmes reçoivent du soutien du Conseil. Mais elles ont aussi souligné le besoin d'avoir des politiques pour le Mouvement dans son ensemble et des mécanismes institutionnels qui assurent que des opportunités existent pour les jeunes femmes.

³ [The Youth-Friendly Guide to Intergenerational Decision Making Partnerships \(2004\) \(Le guide pour les jeunes sur les partenariats intergénérationnels pour la prise de décisions\)](https://www.ndi.org/sites/default/files/2061_citpart_youth_010104_5.pdf), https://www.ndi.org/sites/default/files/2061_citpart_youth_010104_5.pdf.

GenU

GenU, un partenariat jeunesse public-privé, réserve des sièges pour de jeunes représentant-e-s dans ses instances dirigeant-e-s, comme le Global Leadership Council et le Conseil d'administration. Au travers d'une représentation formelle, les jeunes dirigeant-e-s sont capables de travailler en collaboration avec des expert-e-s et des dirigeant-e-s internationaux-les pour influencer des aspects clés de la planification et des décisions stratégiques au niveau international. Dans la pratique, l'autonomisation de la jeunesse entraîne de meilleures prises de décisions et améliore l'efficacité. Les connaissances uniques des jeunes sur leur propre vie, leurs besoins et leurs inquiétudes permettent des décisions plus pertinentes et durables dans le domaine de la planification. Les rôles de gouvernance institutionnalisés donnent aussi aux jeunes l'opportunité de développer leurs compétences de leadership et de construire leur réseau personnel et professionnel.

Par exemple, Andrea de Remes est une jeune femme originaire du Mexique qui a récemment été élue au sein du Global Leadership Council. Elle a fondé et dirige une start-up dont l'objectif est la suppression des barrières dans le domaine de l'éducation aux Sciences, à la Technologie, à l'Ingénierie et aux Mathématiques pour les jeunes, et en particulier pour les jeunes filles. Andrea est une jeune activiste qui propose un angle critique dans les conversations et les décisions de GenU sur l'autonomisation et la participation des jeunes. Elle a récemment rejoint la première réunion annuelle du Global Leadership Council avec les autres partenaires des secteurs public et privé de GenU. Elle a mis en avant ses connaissances et perspectives pour combler le « fossé des compétences de la jeunesse » dans un groupe qui comprenait la directrice générale de l'UNICEF et le président du conseil de GenU. La participation d'Andrea est représentative de la stratégie sur les partenariats jeunesse intergénérationnels public-privé de GenU : renforcer les voix des jeunes, renforcer leur autonomie dans la mise en place d'actions, et créer des espaces pour le leadership de la jeunesse.

UNGEI

Pour que UNGEI devienne réellement un partenariat intergénérationnel qui change les rapports de pouvoir, il était crucial que les réseaux de jeunes féministes soient incorporés dans sa structure de gouvernance. Le Comité de direction de UNGEI (similaire à une structure de conseil d'administration) inclut un réseau de jeunes féministes, et d'autres réseaux de jeunes féministes sont membres du Conseil consultatif international de UNGEI comprenant plus de 40 organisations. Les conditions de ce partenariat incluent d'offrir une compensation et des ressources pour les aider à participer et à répondre à leurs besoins en temps et en connectivité. En assurant une représentation significative au sein des corps consultatifs et de prise de décisions de UNGEI, le partenariat a pu commencer à démanteler des rapports de pouvoir profondément ancrés dans les entités des Nations Unies et dans les organisations internationales. Grâce à leur expertise et à leur expérience, les réseaux de jeunes féministes ont apporté une plus-value significative au partenariat et ont joué des rôles clés en influençant les décisions dans le domaine de la planification.

La participation active des réseaux de jeunes féministes au sein de UNGEI a eu un profond écho auprès de ses partenaires au niveau international, en plus d'une reconnaissance accrue du fait que les jeunes doivent prendre part aux discussions et aux décisions qui ont un impact direct sur leur éducation et leurs droits. Les jeunes ont démontré leur capacité à mener des actions de plaidoyer et entraîner des changements. UNGEI s'engage envers les centres de représentation institutionnalisés pour rassembler les jeunes activistes féministes, les agences des Nations Unies, les organisations à but non-lucratif, les gouvernements et d'autres parties prenantes clés, ainsi que des garant-e-s des droits. Leur donner le rôle de partenaires est nécessaire pour mettre en place des actions viables sur le long terme afin d'atteindre l'égalité entre les genres au travers de l'éducation.

L'Équipe de recherche sur les jeunes femmes – AMGE

Les Guides et Éclaireuses représentent un Mouvement centenaire de femmes, de jeunes femmes et de filles. Les partenariats intergénérationnels sont dans son ADN, et assurent que le Mouvement continue de grandir et prospérer. Quand les filles rejoignent une troupe ou une unité, les femmes responsables les aident à acquérir de nouvelles compétences et à mettre en pratique leurs propres méthodes de leadership. Quand les jeunes femmes décident de postuler pour des positions de leadership, ce sont aussi les femmes responsables qui soutiennent leur candidature. Ce processus est répliqué à tous les niveaux de gouvernance au sein de l'organisation. Le Mouvement des Guides et Éclaireuses s'engage de manière importante pour les partenariats intergénérationnels. 98 % des membres interrogé-e-s sont convaincu-e-s que les jeunes femmes devraient être représentées dans les positions de pouvoir et que cela n'est pas uniquement bénéfique pour les jeunes femmes concernées, mais aussi pour le Mouvement en général. Cependant, malgré ce sentiment fort, nous avons aussi découvert que de nombreuses jeunes femmes ont du mal à obtenir des positions de pouvoir dans toutes les structures de prise de décisions.

Au cours de la 36ème Conférence Mondiale de l'AMGE, une motion a été passée pour commencer des recherches sur les raisons pour lesquelles les jeunes femmes ne sont pas représentées dans les positions de gouvernance. Une équipe de recherche composée de jeunes femmes (YWRT d'après son sigle en anglais) représentant toutes les régions a été formée pour faire les recherches nécessaires et fournir des recommandations afin de pallier le manque de diversité à tous les niveaux de gouvernance. Les recherches ont permis d'identifier certains obstacles dont les jeunes femmes font l'expérience, par exemple : le manque de conscience de l'existence d'opportunités dans le domaine de la prise de décisions (d'après 60 % des participantes), le syndrome de l'imposteuse (57 %) et le manque de temps (57 %). L'Équipe en a conclu que plus d'actions étaient nécessaires pour assurer que les rôles dans le domaine de la prise de décision sont accessibles, intéressants et bénéfiques pour les jeunes femmes du Mouvement des Guides et Éclaireuses.

Un an après le lancement de ces recherches dans le cadre de la 36ème Conférence Mondiale, les actions de plaidoyer de l'Équipe de recherche composée de jeunes femmes ont mené à l'adoption d'une motion qui impose un quota selon lequel le Conseil mondial et les Comités régionaux doivent comprendre au moins deux membres de moins de 30 ans. Le succès de ce processus mené par des jeunes peut être attribué à plusieurs facteurs : tout d'abord, l'engagement organisationnel pris par l'AMGE d'investir des ressources dans ce processus mené par les jeunes, puis l'approche impliquant les personnes concernées. L'Équipe de recherche composée de jeunes femmes a impliqué les jeunes filles et leurs responsables dans tout le Mouvement à chaque étape du processus de recherche. Cela a aidé à générer un élan pour que, quand il a été temps de soutenir des motions pour augmenter la représentation des jeunes femmes dans les positions de leadership, il existe déjà un soutien large et une familiarité avec les motions proposées. La mise en place de ces engagements est la prochaine étape cruciale, mais le processus de recherche en soi, ainsi que les discussions qui en ont émergé, ont déjà eu pour conséquence la participation de plus de jeunes femmes dans leurs Conseils nationaux et leur plus grande implication dans le Conseil mondial au sein du Mouvement.



2. Des espaces intergénérationnels pour combattre les stéréotypes et promouvoir la collaboration

Les espaces intergénérationnels rassemblent différentes générations afin qu'elles aient des dialogues significatifs. Dans ces espaces, il est important qu'il existe un objectif commun de changer les rapports de pouvoir, partager les connaissances et pratiquer le non-jugement. Les espaces informels peuvent en particulier servir de base pour établir une compréhension commune et identifier les domaines dans lesquels agir ensemble. Quand ils sont mis en place de manière consciente, ils peuvent aider à combattre des structures de pouvoir inégalitaires, ainsi que les stéréotypes et les idées fausses basées sur l'âge et le pouvoir. Dans certains cas, il peut être nécessaire de faire face aux idées fausses inhérentes aux deux générations afin d'être en mesure de mettre en place une collaboration significative. Les espaces intergénérationnels qui reconnaissent l'intersectionnalité des structures de pouvoir, y compris celles basées sur le post-colonialisme, la race sociale, le genre et le handicap, sont cruciaux pour promouvoir la collaboration, décoloniser le développement et assurer qu'une approche intersectionnelle et féministe est adoptée pour construire des partenariats intergénérationnels significatifs.

Comme l'explique Rahel de NalaFem, de nombreuses idées reçues normalisées au niveau international ont encouragé l'animosité au sein des générations et entre elles. En Afrique par exemple, une idée reçue commune est que les générations les plus âgées ont déçu les générations les plus jeunes. Pour répondre à cette idée, des espaces physiques ont été créés pour que les personnes plus âgées puissent partager de manière ouverte leurs perspectives, en permettant aux jeunes activistes d'entrer en contact avec leur histoire, de communiquer leurs plaintes et d'encourager une plus grande compréhension et empathie.



Les cercles de solidarité – Transform Education et UNGEI

Au niveau international, plus de la moitié des enfants, jusqu'à un milliard de filles et de garçons, ont fait l'expérience de la violence cette année, et une grande partie de cette violence prend place dans un contexte scolaire.⁴ De nombreux·ses apprenant·e·s, à cause des normes et attitudes qui prévalent dans leur société, peuvent être conditionné·e·s à normaliser des cas de violence de genre dans le contexte scolaire et à les voir comme « faisant juste partie de la vie ». D'autres peuvent être réduit·e·s au silence, et peuvent ne pas avoir disposé d'un espace de confiance dans lequel leur histoire aurait pu être entendue. Les espaces de confiance qui rassemblent des étudiant·e·s et des jeunes peuvent contribuer à créer un sentiment d'appartenance, de collaboration et d'action collective.

Les cercles de solidarité sont des exemples de rassemblements ou d'espaces de confiance. Des discussions profondes, de confiance et inclusives prennent place dans un cercle dans lequel tout le monde est assis·e au même niveau. Les cercles de solidarité sont créés pour les apprenant·e·s, les enseignant·e·s et les organisations qui travaillent pour que les écoles soient plus sûres. Ce sont des espaces ouverts à des identités intersectionnelles diverses qui partagent des valeurs féministes en lien avec l'égalité, le respect, la gentillesse et les actions collectives.

Pendant les 16 jours d'activisme pour mettre fin aux violences de genre de 2021, le *2021, le Solidarity Circle: A Feminist Facilitator's Guide to Creating a Safe Space for Young People* (*Cercle de solidarité : Un guide pour les facilitateur·rice·s féministes pour créer des espaces sécurisés pour les jeunes*) a été lancé par UNGEI, le Groupe de travail international pour mettre fin à la violence de genre dans le contexte scolaire, et Transform Education. Ce guide a pour but d'inspirer et d'offrir des conseils aux enseignant·e·s, organisations et activistes de tous les âges afin qu'ils et elles se rassemblent et aient des discussions ouvertes et honnêtes sur le féminisme, le genre, l'éducation et la violence. Le guide pour les facilitateur·rice·s se base sur le pouvoir des organisations, des actions et des collaborations intergénérationnelles et locales, et centre les discussions sur le bien-être et la solidarité.

Dans le contexte de la violence de genre dans le cadre scolaire, les Cercles de solidarité se sont avérés être des espaces efficaces pour que les jeunes qui ont fait l'expérience de la violence partagent leurs expériences avec des garant·e·s des droits adultes. Quand les réponses préconisées face à la violence de genre dans le cadre scolaire ont pu traditionnellement encourager en priorité des mécanismes de signalement et la responsabilisation des auteur·rice·s, les jeunes ont valorisé le dialogue intergénérationnel comme une étape importante de leur processus de guérison.



⁴ Hillis, S., et al., Global Prevalence of Past-year Violence Against Children: A Systematic Review and Minimum Estimates. (La prévalence internationale de la violence contre les enfants cette année : révision systématique et estimations minimales) *Pediatrics*, 2016. 137(3): p. e20154079; Devries, K., et al., Who perpetrates violence against children? A systematic analysis of age and sex specific data. (Qui est violent·e avec les enfants ? Une analyse systématique des données concernant l'âge et le sexe) *BMJ Pediatrics*, 2018. 2: p. e000180.

Dialogue significatif entre les générations plus jeunes et les générations plus âgées

Le dialogue est une étape clé du processus de création d'un partenariat et créer un environnement sécurisé et encourageant est vital pour engendrer un dialogue intergénérationnel significatif. Afin d'être inclusif de milieux divers, le dialogue peut être adapté aux besoins et aux préférences du groupe en ce qui concerne son expression de soi et peut inclure du storytelling, de l'art et des conversations en petits groupes par exemple. Créer un espace d'apprentissage en commun et de partage, et non de mentorat, permet de reconnaître qu'à la fois les générations plus jeunes et les générations plus âgées peuvent apprendre de ces échanges.

Cela a été une leçon clé apprise par UNGEI à la lumière de la pandémie de la Covid-19 au début de l'année 2020. Au milieu des fermetures d'écoles et des peurs liées à une augmentation de la violence de genre dans le monde, UNGEI a répondu aux appels de jeunes activistes, organisations et réseaux féministes locaux·les au sujet du manque de représentation de la jeunesse dans les dialogues et les débats concernant les politiques au niveau international. En un mois, UNGEI a organisé [trois dialogues intergénérationnels](#) avec des dirigeant·e·s de l'UNICEF, Plan International, du Partenariat mondial pour l'éducation, du Gouvernement du Royaume-Uni et de jeunes activistes féministes qui représentaient des communautés de jeunes déplacé·e·s et affecté·e·s par la crise, ainsi que des réseaux gérés par de jeunes féministes comme Afrika Youth Movement, CYGEN et Transform Education. Ces dialogues ont représenté un nouveau format d'apprentissage en commun et d'échange entre les acteur·rices. En abandonnant les structures traditionnelles que sont les webinaires ou les panels qui séparent souvent des leaders plus âgé·e·s de la jeunesse, les dialogues intergénérationnels ont encouragé des échanges de perspectives, de connaissances et des demandes d'actions ouvert·e·s et authentiques. Le succès des dialogues intergénérationnels, du point de vue à la fois des jeunes féministes et des participant·e·s plus âgé·e·s, a eu pour conséquence la reprise de ce format par des acteur·rice·s, des organisations et des institutions internationales·les majeur·e·s dans le domaine de l'éducation.

UNGEI a ensuite publié la synthèse [In Solidarity With Girls: Gender and education in crisis](#) (En solidarité avec les filles : le genre et l'éducation en crise) menée par la jeunesse et basée sur les dialogues intergénérationnels. La synthèse, cocréée par les jeunes féministes ayant mené les dialogues, comprend les expériences des jeunes dans le domaine de l'éducation pendant la Covid-19, des programmes et des actions activistes pour promouvoir l'éducation des filles et l'égalité entre les genres pendant la crise, ainsi que des recommandations liées aux réouvertures des écoles pour qu'elles prennent en compte les problématiques de genre. Voici quelques exemples de recommandations : (1) encourager les familles à aider les apprenant·e·s marginalisé·e·s au moment de la réouverture, en particulier les filles, les encourager à retourner à l'école, et supprimer les politiques qui discriminent les filles enceintes et les jeunes mères et ; (2) mobiliser et aider les organisations et réseaux géré·e·s par la jeunesse à mettre en place des campagnes sur le « retour à l'école », à organiser des séminaires de partage d'informations et de sensibilisation de la communauté sur des problématiques spécifiques comme la pauvreté menstruelle, le mariage précoce, les grossesses précoces et d'autres obstacles clés à l'éducation des filles.

Cette série de recommandations et cette synthèse montrent l'importance de créer des partenariats avec de jeunes organisations féministes concernant les problématiques sur lesquelles elles travaillent activement afin d'aller plus loin que la simple consultation. Impliquer les jeunes féministes dans les dialogues qui concernent la prise en compte du genre dans les réouvertures d'écoles a permis une meilleure compréhension, et donc une meilleure réponse, face aux problématiques auxquelles les filles et les jeunes femmes affectées par la pandémie sont confrontées. Les expériences et les recommandations des jeunes activistes féministes sont apparues par exemple dans [Reconstruire l'égalité : guide de rescolarisation des filles](#), un guide pratique pour le personnel éducatif afin d'assurer un retour sécurisé des filles à l'école après la pandémie.

« Nous devons comprendre la valeur des jeunes car, plus il y a d'empathie, plus il y a de progrès. »

Laraib, Cheffe d'Équipe pour l'action des jeunes de GenU

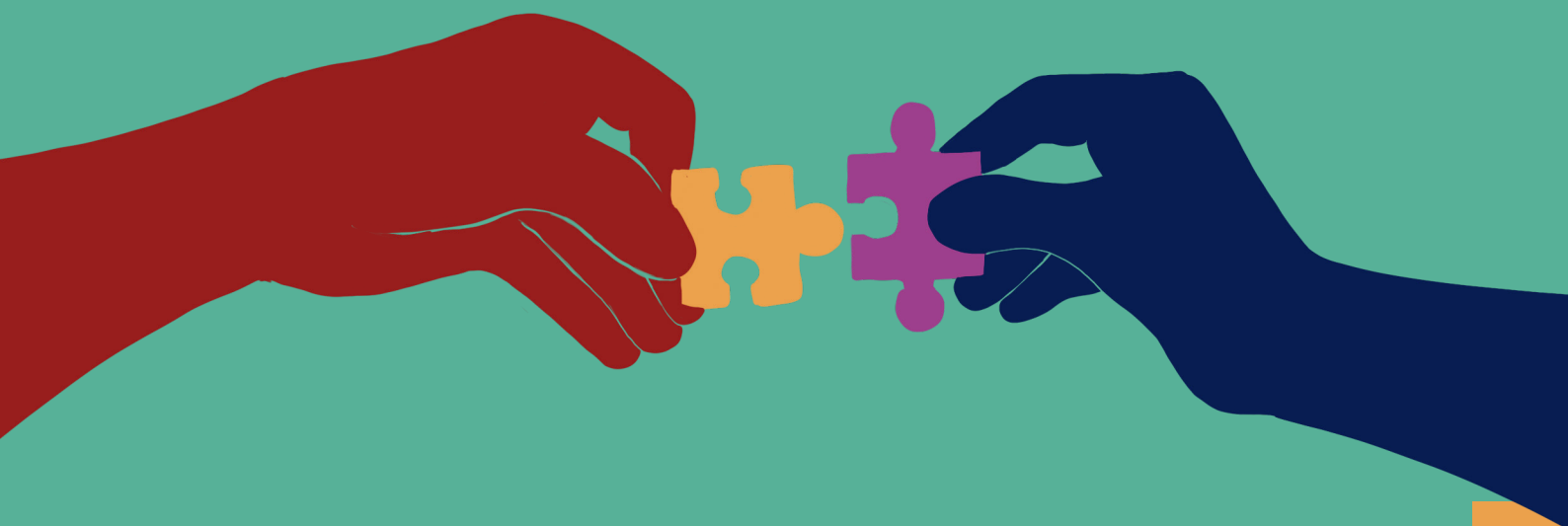


Dialogues et redevabilité intergénérationnel·le·s – NalaFem

Dans le cadre de ses dix demandes, le Africa Young Women Beijing+25 Manifesto plaide pour un co-leadership intergénérationnel et se centre sur l'institutionnalisation d'un co-leadership qui permettrait la participation politique et l'égalité des chances complètes et effectives pour les jeunes femmes à toutes les échelles de leadership et de prise de décisions. La pratique du co-leadership doit permettre la création de plateformes de dialogue intergénérationnel durables. Ces plateformes renforcent à leur tour les réseaux panafricains de femmes de toutes les générations qui se centrent sur l'apprentissage intergénérationnel, le partage, le mentorat, la solidarité inclusive et l'autonomisation. En se basant sur ce principe, NalaFem a organisé six [Dialogues intergénérationnels](#) pour la redevabilité en août et septembre 2021 dans six pays africains membres des coalitions Generation Equality Action, à savoir le Burkina Faso, le Kenya, le Malawi, le Rwanda, la Tunisie et l'Afrique du sud.

Les Dialogues intergénérationnels pour la redevabilité ont rassemblé des organisations de jeunes, des acteur·rice·s de la société civile et des représentant·e·s gouvernementaux·les pour discuter du plaidoyer dans le domaine des engagements pris par leur pays auprès de la plateforme Generation Equality. NalaFem a aidé à la mise en place de comités en charge de l'action dans la coalition pour mettre en actions ces dialogues, avec l'objectif de créer un débat public et de recentrer les engagements sur le domaine de l'égalité entre les genres. NalaFem a aussi financé des organisations et des collectifs géré·e·s par les jeunes, à savoir le Centre pour la transformation socio-économique (Afrique du sud), pour l'égalité (Malawi), l'Organisation jeunesse Jssor (Tunisie), Femin-In (Burkina Faso) et Saye Company (Rwanda) afin qu'ils et elles organisent les Dialogues intergénérationnels pour la redevabilité.

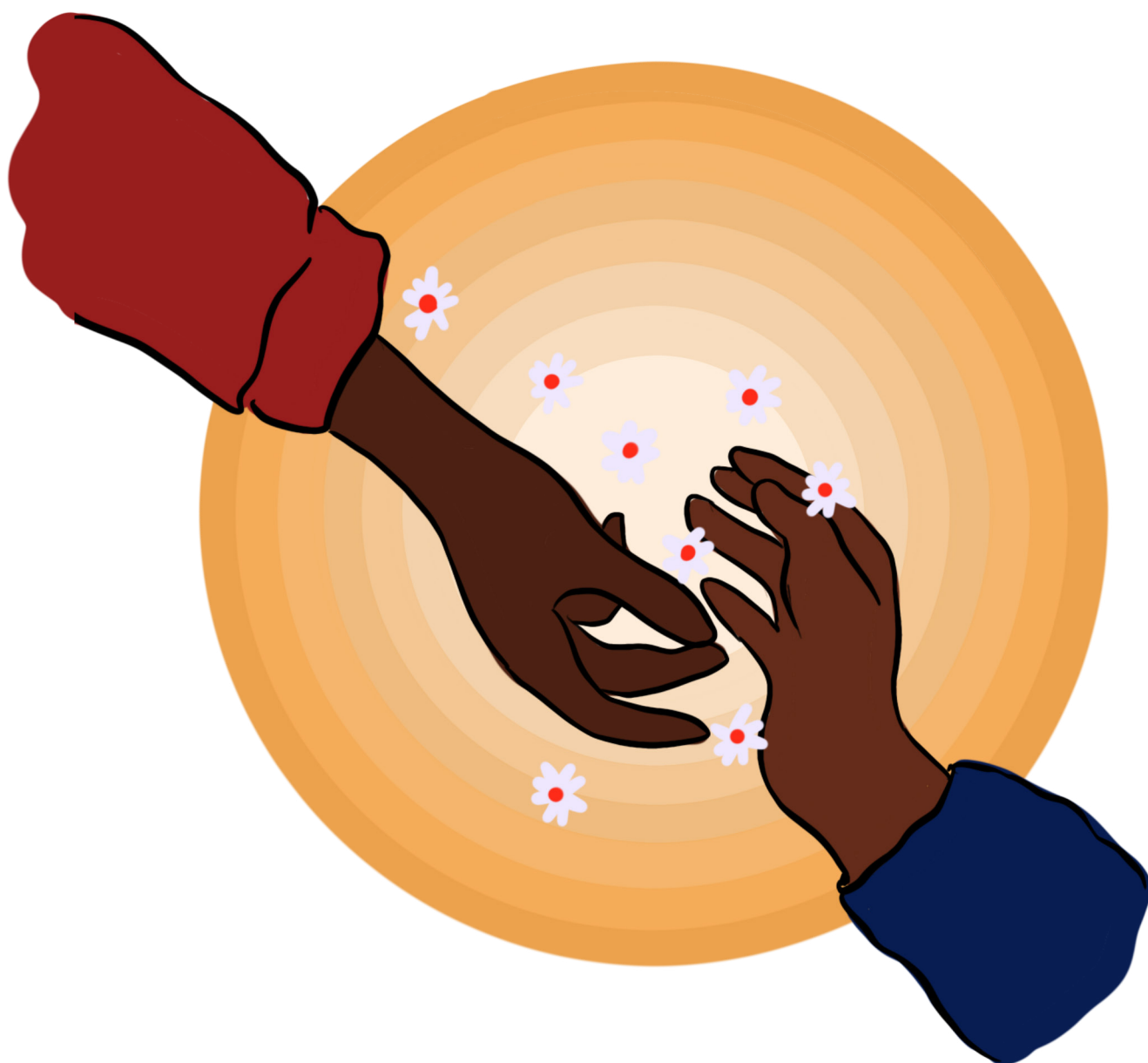
Ces dialogues ont permis de sensibiliser non seulement sur les comités en charge de l'action au sein de la coalition, mais aussi sur l'importance d'un dialogue significatif et son pouvoir de guérison des traumatismes liés à la violence. Les générations les plus âgées ont été capables de partager leurs perspectives et leurs expériences et les jeunes ont pu être à l'origine de manière autonome d'actions de plaidoyer et de processus de redevabilité. La pratique du dialogue intergénérationnel a aussi assuré l'implication des parties prenantes au travers de la construction d'une plateforme qui concrétise la conversation internationale sous la forme d'implication nationale en faisant le lien entre les comités en charge de l'action au sein de la coalition, les États membres africains, la société civile et la jeunesse.



4. Les espaces doivent être co-appropriés et co-ménés

Il est important de noter que réserver des positions au sein de Conseils ou de Comités n'entraîne pas nécessairement une participation significative de la jeunesse ou un véritable co-leadership. Quand des structures hiérarchiques de prise de décision ou une culture valorisant les adultes prévalent, ce processus peut vite devenir purement symbolique.

Il est important de définir de manière claire le rôle des jeunes et d'articuler une redevabilité mutuelle impliquant les dirigeant·e·s. Nous devons aussi être intentionnel·le·s dans notre volonté de changer les rapports de pouvoir et de répondre de manière consciente aux normes et barrières culturelles qui peuvent faire obstacle au co-leadership. Un processus de cocréation basé sur des principes de transparence, de redevabilité et de partage du pouvoir peut permettre d'établir de véritables partenariats entre les générations plus jeunes et les générations plus âgées.



5. Les ressources doivent servir un co-leadership complet

Des partenariats intergénérationnels significatifs impliquent le partage de connaissances, d'expériences et de temps. Cette solidarité est le socle d'un partenariat qui porte ses fruits, mais cela va plus loin. Les organisations gérées par les jeunes, en particulier les organisations de jeunes féministes, doivent être aidées de manière adéquate avec des ressources financières et non-financières afin de mettre en actions cette solidarité. Cela a plusieurs objectifs : financer les jeunes montre que leurs efforts et leurs contributions sont valorisé-e-s au même titre que ceux et celles des partenaires avec lequel-le-s ils et elles travaillent, et cela permet de pallier les inégalités entre les partenaires en termes de pouvoir et de ressources. Cela peut aussi permettre le développement d'une société civile de jeunes prospère.⁵ Les partenariats et les engagements financés dans leur totalité permettent aussi aux groupes et aux mouvements de jeunes d'étendre leur portée et permet à leur organisation de devenir durable.

Les ressources des partenariats intergénérationnels peuvent varier en fonction de l'échelle du projet. Par exemple, il est durable et encouragé de fournir de petites quantités de fonds pour les packs de données, le transport sécurisé vers des cybercafés, des bourses pour des vêtements professionnels ou des notes de service. Cela peut permettre aux jeunes de contribuer à des documents partagés ou à des réunions ou des événements en ligne. Les **compensations non-financières**, comme l'accès à des opportunités de formations, sont aussi importantes. Pour un partenariat à grande échelle, l'organisation gérée par les jeunes doit avoir l'opportunité de partager son budget en fonction de ses besoins par rapport à ses livrables. Il peut aussi s'agir de soutien non-financier, comme des formations sur le renforcement des capacités qui répondent aux besoins des jeunes féministes, par ex. des ateliers sur le leadership, les finances, la budgétisation, le suivi et l'évaluation, etc.⁶

Les partenaires sont encouragé-e-s à cocréer leur propre concept de redevabilité dans le domaine des fonds. Il est important que les restrictions ou les prérequis de financement n'asphyxient pas l'énergie ni la vision des groupes de jeunes. Le co-leadership signifie que tou-te-s les partenaires ont une voix et une capacité de décision égales dans la direction d'un projet. Il n'est pas transactionnel ni symbolique, il est encourageant, participatif et mutuellement enrichissant. Si le financement dépend de modalités et de conditions difficiles à respecter, ou s'il ressemble à de la charité, cela peut réduire le partenariat à des échanges transactionnels ou enlever sa valeur à la collaboration.⁷ Pour éviter cela, les organisations établies qui collaborent avec des jeunes doivent travailler ensemble pour décider d'attentes, de délais et de livrables réalistes.



« Nous sommes capables de prendre des décisions avec [les personnes plus âgées] si nous nous autonomisons et avons accès à assez d'espace et de ressources. » – Rahel, Afresist

⁵ <https://restlessdevelopment.org/2020/07/shifting-the-power-research/>

⁶ Voir le document [“Maximising benefits: A recommended framework for volunteerism and compensation for young people.”](#) (Maximiser les bénéfices : un système recommandé pour le bénévolat et la compensation des jeunes) de Restless Development, Civicus et Amnesty International pour avoir une liste complète des financements.

⁷ Pour en savoir plus, voir [“Resourcing youth-led groups & movements: A reflective playbook for donors and youth organisers.”](#) (Fournir des ressources aux groupes et mouvements de jeunes : un livre de jeux et de réflexion pour les donateur-ice-s et les organisateur-ice-s en lien avec les jeunes)

Les partenariats intergénérationnels financés – UNGEI, Transform Education et Plan International

En 2021, Transform Education a intégré son premier partenariat financé avec Plan International pour lancer une campagne de plaidoyer conjointe nommée « Education Shifts Power » (L'éducation change les rapports de pouvoir). Le partenariat avait pour objectif de mener des actions de plaidoyer pour l'éducation et le leadership des filles, ainsi que pour la justice climatique au travers de trois moments clés de plaidoyer : le sommet du G7, la reconstruction des ressources du GPE et la COP26. Ce processus a commencé quand Plan International s'est rapproché de Transform Education en vue d'une possible collaboration. Transform Education a construit sa réputation sur ses tactiques de plaidoyer audacieuses et créatives et sur ses capacités d'organisation féministe avec un réseau couvrant cinq continents.

Avec l'aide de UNGEI, Transform Education a créé une proposition de budget pour couvrir son temps et son expertise, et a accepté un ensemble de conditions de travail féministes. Au départ, il a été difficile de négocier des tarifs et des conditions de partenariat qui fonctionnaient pour les deux parties. Établir un partenariat unique a été un défi à cause de certaines structures et manières de travailler existantes au sein des organisations. Ce processus ne pouvait réussir qu'au travers de l'utilisation de pratiques hiérarchiques patriarcales et d'entreprise intégrées dans les organisations. Cela montre que, même quand les intentions sont bonnes, les rapports de pouvoir et la hiérarchie au sein d'organisations non-gouvernementales internationales et d'agences des Nations Unies peuvent être difficiles à vaincre, et plus d'allié-e-s senior sont souvent nécessaires pour y arriver.

En définitive, le Plan Global Hub a été en mesure de formaliser le partenariat et de respecter les demandes de Transform Education. Des allié-e-s fort-e-s au sein de Plan Global Hub et des départements des pays partenaires ont joué un rôle crucial dans le succès de ce partenariat. Au travers d'une série d'appels avec l'Équipe du projet (au sein de Transform Education et de Plan Global Hub), un Cahier des charges a été cocréé. Ce Cahier des charges comprenait des principes liés au travail, au comportement et aux valeurs. Des principes féministes, tels que le respect mutuel, l'écoute et la transparence ont été identifiés comme cruciaux pour le succès du partenariat. La logistique et l'administration d'un petit réseau géré par les jeunes impliquait que Plan Global Hub soit flexible et créatif dans sa manière d'assurer que les financements décidés arrivent directement dans les mains des membres de Transform Education. La cocréation de ce partenariat a représenté un nouveau modèle pour tous les acteurs impliqués, et il a fallu de la patience et de l'ouverture d'esprit pour qu'il soit un succès.

« Le partenariat entre Transform Education et Plan International pour cocréer l'initiative de plaidoyer « Education Shifts Power » a été innovante car il s'agissait réellement d'un processus de cocréation basé sur le respect mutuel, la transparence, la redevabilité et un engagement pour répondre aux rapports de pouvoir inégaux à la fois au sein du partenariat et tout au long de celui-ci. Les membres de Transform Education ont reçu une compensation financière pour leur temps, leur énergie et leurs idées et le partenariat a été mis en place de manière à ce qu'à la fois Plan et Transform Education puissent apprendre et grandir. Pour Plan International, en tant que large ONG, nous devons mettre en question notre ego organisationnel et adopter des approches nouvelles et inhabituelles, ce qui a en définitive eu un impact immense sur notre capacité à financer l'éducation transformative à la justice climatique avec une approche genrée. »

Yona Nestel, Inclusive Quality Education Hub Lead/
Inclusive Quality Education Policy and Advocacy Lead, Plan International

Dans le cadre du partenariat, Transform Education et Plan International ont cocréé une stratégie de plaidoyer, coorganisé des événements et participé à plusieurs dialogues et événements en lien avec les politiques internationales. Ce partenariat a en particulier donné naissance au [Education Shifts Power Poem](#) (le poème sur la manière dont l'éducation change les rapports de pouvoir) pour les dirigeant·e·s internationaux·les, au [Youth Led Statement on Gender Transformative Climate Education](#) (la déclaration faite par les jeunes sur l'éducation transformative au climat avec une approche genrée) et a participé de manière active à la COP26.

« Notre partenariat avec Plan International est unique car il est basé sur la cocréation du début à la fin. Nous avons donné forme à cette initiative de plaidoyer de manière collective et le développement de nos demandes clés a été un effort conjoint. Il est agréable d'être dans un partenariat significatif et non dans une illusion d'inclusion de la jeunesse. Nous avons accès à une plateforme et à la liberté de créer, on ne nous met pas juste sur une scène avec des notes déjà faites à réciter. Nous sommes dans un espace dans lequel nos idées ont la même valeur que celle des autres. Un espace qui change les rapports de pouvoir. »

Nnenna, Coordinatrice de projet, Transform Education

Ce processus nous rappelle qu'il est possible de créer des partenariats financés équitables entre différentes générations. L'idée que les réseaux de jeunes travaillent gratuitement est profondément ancrée. Mais elle n'est ni durable ni équitable, et les organisations internationales (y compris les donateur·rices, les organisations non-gouvernementales internationales et les agences des Nations Unies) ont le pouvoir de changer cette norme.

« Cet effort conjoint crée un précédent de la manière dont Transform Education a pour objectif de continuer à travailler avec de grandes organisations telles que Plan Global. En tant que réseau de jeunes féministes, nous avons réussi à tirer profit de son pouvoir collectif, et non seulement à collaborer, mais aussi à participer à des processus d'apprentissage en commun et à développer des alliances fortes alors même que nous entrons dans une nouvelle année et dans un nouveau cycle de planification stratégique.

Dennis, membre de Transform Education

Plan International s'est lancé dans ce nouveau processus, a fait confiance à Transform Education, les a traité·e·s avec équité et leur a toujours demandé ce qu'ils et elles attendaient de ce partenariat. Ils et elles sont allé·e·s à l'encontre des conventions et ont créé ensemble de nouvelles normes pour le co-leadership et les partenariats intergénérationnels. Transform Education ne participera plus à des partenariats non-payés et espère inspirer d'autres organisations gérées par les jeunes pour qu'elles réalisent la valeur de leur temps, de leur expertise et de leurs connaissances et demandent un basculement des rapports de pouvoir.

« Ce partenariat était notre premier partenariat financé et cela a été exceptionnel car il était basé sur la cocréation. Nous avons été valorisé·e·s et traité·e·s en partenaires. Nos opinions étaient donc demandées et non contrôlées. Cela a été un espace qui a réellement fait basculer les rapports de pouvoir. Cela devrait être la norme.

Shamah, Co-Présidente, Transform Education



Conclusion: 5 principes de base pour des partenariats intergénérationnels significatifs

Les partenariats intergénérationnels prennent des formes différentes. Les contextes culturels, géographiques, professionnels et personnels doivent être pris en compte quand les communautés sont mises en contact. Comme l'a cependant montré cette synthèse, certains principes doivent être présents dans tout partenariat intergénérationnel pour qu'il soit le plus efficace possible. Premièrement, les jeunes doivent être représenté-e-s de manière formelle et soutenu-e-s par des engagements et des ressources institutionnel-le-s afin que leur participation soit reconnue au même titre que celle de leurs homologues plus âgé-e-s. Deuxièmement, des espaces sécurisés dans lesquels des discussions peuvent prendre place pour combattre les stéréotypes et les idées tenaces liées aux structures de pouvoir doivent être créés. Troisièmement, un dialogue inclusif qui prend en compte des milieux et des préférences de communication divers-es doit prendre place. Quatrièmement, tout le monde doit s'appropriier et décider de la direction et des résultats du partenariat. Pour ce faire, il est important que les personnes les plus âgées s'impliquent pour combattre les barrières institutionnelles ou culturelles qui empêchent les jeunes d'avoir des rôles de leadership. Pour finir, les jeunes doivent être soutenu-e-s de manière appropriée au travers de ressources à la fois financières et non-financières dans le but que la solidarité puisse mener à des actions. En gardant ces principes en tête, un partenariat intergénérationnel significatif ainsi que son impact, son succès et ses apprentissages potentiels n'auront aucune limite.

